

Un voyage en Andalousie, Ooolé...

Durant neuf jours, début avril, une bande de joyeux retraités est allée à la découverte de l'Andalousie, de son soleil et de ses spécialités. Cette province du sud de l'Espagne, la plus vaste et la plus peuplée, a investi dans le tourisme culturel depuis trente ans afin de valoriser son riche patrimoine.

- Un aperçu du circuit touristique

Pour donner envie de nous accompagner, un résumé du circuit effectué. Malaga et ses palais forteresses, Grenade et son Alhambra, les villages blancs de la côte, Ronda, perchée sur son promontoire, Cordoue et sa mosquée-cathédrale, Séville, la riche capitale de la province; de la Méditerranée à l'Atlantique pour Cadix via la ville de Jerez.

Ce parcours fut ponctué par la visite d'une hacienda de "toros", d'un spectacle équestre, de danses locales, des caves de Jerez et bien entendu les incontournables spécialités locales : tapas, paella, sangria, malaga.

- Retour sur un passé historique mouvementé

En 711, une armée de 7000 musulmans complétée par les Berbères, franchit le détroit de Gibraltar. En quelques années, ils envahirent le territoire espagnol et portugais à l'exception du nord de la péninsule. Les Pyrénées ne les arrêtèrent pas puisque les musulmans montèrent jusqu'à Autun et à Poitiers où Charles le Martel, en 732, réussit à les stopper.

Puis viendra la "reconquista", engagée dès 1064, en Aragon, avec l'appui de chevaliers français, une forme de croisade mandatée par le pape. Le dernier bastion musulman de Grenade sera libéré, en 1492, ville où symboliquement les futurs rois catholiques seront inhumés.

Entre temps, le mariage, en 1469, d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon réunira deux royaumes importants qui serviront de base à l'unification de l'Espagne. Par le mariage de leurs enfants, l'Espagne reliera les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Autriche et même notre Bourgogne.

La date de 1492 correspond également à la découverte des "Indes" par Christophe Colomb, une expédition financée par l'Espagne.

Au siècle suivant, l'Espagne devint le pays le plus influent au monde et Séville la plus grande ville.

La présence musulmane durant près de huit siècles aura marqué l'Espagne tant au niveau architectural que mental. Depuis la culture espagnole s'est imprégnée de catholicisme avec un mysticisme fervent que l'on retrouve dans les grands rassemblements populaires autour de statuts de Saints suivis de processions religieuses.

- La mosquée cathédrale de Cordoue

Cet édifice, est un résumé de l'histoire espagnole puisque la mosquée a été édifée à l'emplacement d'une basilique wisigothe, puis transformée en cathédrale, il y a huit siècles. Un monument imposant par sa superficie de 2,3 hectares (l'équivalent de trois terrains de foot), protégé par de hauts murs et agrémenté d'un patio planté d'orangers.

On y découvre 19 nefs et 850 colonnes en matériaux variés et des chapiteaux de styles différents. Les bâtisseurs d'alors possédaient un sens pratique puisque les musulmans récupérèrent pour ce lieu, des colonnes de temples romains de Tunisie et que de leur côté, les espagnols incrustèrent une cathédrale dans la mosquée avec en particulier la transformation du minaret en tour clocher.

- Une spécialité locale , le Flamenco

Nous avons assisté à une soirée flamenco au Palacio Andaluz de Séville, élégant endroit qui en offre le meilleur spectacle au monde.

Fascinante, cette danse, un vrai langage d'échanges, mérite quelques précisions historiques, philosophiques et culturelles. Elle est en effet inscrite par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2010, en plus d'être patrimoine ethnologique andalou.

Le flamenco est un genre musical et une danse datant du 18^e siècle qui trouverait son origine dans trois cultures : arabo-musulmane, juive et andalouse chrétienne. Les Gitans ayant fui l'Inde vers la Perse, la Syrie, l'Arabie, exode qui les conduit en Espagne, seraient à l'origine de la musique.

Le caractère novateur de la danse l'a marginalisée jusqu'au XIX^e siècle. Federico Garcia Lorca revalorisera cette culture populaire andalouse. Le flamenco fut alors intégré au cinéma, au spectacle, sans oublier la démonstration provocatrice de Carmen à l'Opéra.

Le flamenco est un moyen de communication et d'expression de l'existence de l'homme andalou, c'est un mode d'être, de penser et de voir le monde.

Les tenues nous ont enchantés, la *bailaora* (costume de la danseuse) se compose de chaussures à talons hauts (pour ce claquement si particulier appelé *taconeo*) et d'une robe colorée parée de volants. Les épaules sont couvertes d'un châle et les cheveux souvent relevés en chignon (à présent parfois lâchés). La tenue du danseur ou *bailaor* est le costume court andalou (rustique de la campagne). Chaussures cirées à talon souvent ferrées, aussi pour le *taconeo*, pantalon noir à taille montante, ceinture souvent rouge, chemise souvent blanche et boléro noir, avec parfois un chapeau cordouan.

Commence alors un émerveillement de couleurs et de gestes, une espèce de fusion entre danseurs et danseuses, de provocation sur un rythme scandé lent ou démesuré. C'est un enchantement, on est médusé par le mouvement imprimé des danseuses sur le bas des robes, le faisant tourner et retourner d'une manière rapide, précise mais si gracieuse. La provocation, la domination éclatent alors, moments forts soulignés de ces *zapateado* ou claquettes qui, avec les castagnettes, tiennent le rôle des percussions. Les claquements de mains ou *palmas* viennent compléter le chant et les guitares. Tout aussi gracieux, mains et doigts proposent des figures travaillées appelées *floreos*. Nos yeux sont rivés au danseur isolé, son *taconeo* est stupéfiant, la vitesse, le rythme des jambes et des talons atteignent presque la transe, c'est extraordinaire.

Nous avons quitté la salle, la tête emplie de couleurs chatoyantes et de rythmes effrénés.

Nicole Milhonnac et Jacky Sampic